

FORMULAIRE DE RETOUR OFFICIEL

TITRE DU DIALOGUE	Dialogue Nutritionnel avec les leaders communautaires et les autorités locales de MUGOTE Chefferie Ntambuka, Idjwi Sud, au Sud Kivu en RDC
DATE DU DIALOGUE	Jeudi, 16 Juillet 2026 11:25 GMT +02:00
CONVOQUÉ PAR	BADERHEKUGUMA MUHUNGUSA , program Officer Événement annoncé au nom de l'organisateur par : {nom_de_l'annonceur}. {explication}
LANGUE DE L'ÉVÉNEMENT	French and Swahili
LIEU HÔTE	Goma, Democratic Republic of the Congo
PORTÉE GÉOGRAPHIQUE	Mugote Chefferie Ntambuka, Idjwi Sud, au Sud Kivu en RDC
AFFILIATIONS	WORLD VISION
PAGE DE L'ÉVÉNEMENT DE DIALOGUE	https://nutritiondialogues.org/fr/dialogue/60760/

SECTION UN : PARTICIPATION

NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS	34
------------------------------	----

PARTICIPATION PAR TRANCHE D'ÂGE

0	0-11	0	12-18	14	19-29
20	30-49	1	50-74	0	75+

PARTICIPATION PAR SEXE

24	Féminin	1	Masculin	10	Autre/Préfère ne pas dire
----	---------	---	----------	----	---------------------------

NOMBRE DE PARTICIPANTS DE CHAQUE GROUPE DE PARTIES PRENANTES

3	Enfants, groupes de jeunes et étudiants	4	Organisations de la société civile (y compris les groupes de consommateurs et les organisations environnementales)
0	Éducateurs et Enseignants	3	Leaders religieux/Communautés religieuses
0	Institutions financières et partenaires techniques	4	Producteurs alimentaires (y compris les agriculteurs)
0	Professionnels de la santé	2	Peuples autochtones
0	Fournisseurs d'information et de technologie	0	Grandes entreprises et détaillants alimentaires
0	Experts en marketing et publicité	0	Responsables et représentants du gouvernement national/fédéral
0	Actualités et Médias (p. ex. journalistes)	0	Parents et Soignants
0	Science et Universités	0	Petites/Moyennes Entreprises
2	Responsables et représentants du gouvernement local/sous-national	0	Nations Unies
13	Groupes de femmes	3	Autre (veuillez préciser)

AUTRES GROUPES DE PARTIES PRENANTES

Cette session de dialogue nutritionnel a réuni les leaders religieux (catholiques, protestants et musulmans) ainsi que les leaders communautaires du centre de Mugote, situé dans le groupement de Mugote, chefferie de Ntambuka, territoire d'Idjwi

DÉTAILS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA DIVERSITÉ DES PARTICIPANTS

Il convient de souligner que les femmes ont représenté 59 % des participants, contre 41 % d'hommes. Cette forte participation féminine témoigne de leur implication prépondérante dans les questions liées à la nutrition et au bien-être des enfants au sein des ménages du groupement de Mugote, à Idjwi Sud. Cette dynamique constitue un atout important pour la promotion des bonnes pratiques nutritionnelles au niveau communautaire

SECTION DEUX : ENCADREMENT ET DISCUSSION

ENCADREMENT

IDJWI SUD est une ile trop riche dont les habitants sont pour la plupart adonnés à l'agriculture , elevage et la peche . La production cette contrée nourrit les grandes villes environnantes comme Bukavu et Goma .

DISCUSSION

La Malnutrition a été le sujet développé au cours de cette réunion qui a mobilisé les notables de la contrée . La session de dialogue nutritionnel s'est tenue dans la grande salle de l'École Primaire Mugote, une école conventionnée catholique dirigée par une Révérende Sœur de la Congrégation des Filles de Notre-Dame de la Miséricorde. Cet établissement fait partie des 34 écoles appuyées par World Vision International dans le territoire d'Idjwi

SECTION TROIS : RÉSULTATS DU DIALOGUE

DÉFIS

Les participants ont souligné que la malnutrition dans le groupement de Mugote résulte principalement de la pauvreté des ménages, de l'insuffisance des terres destinées aux cultures vivrières, de la faible diversité alimentaire et des faibles connaissances en matière de nutrition. Ils ont également indiqué qu'une grande partie des terres arables de Mugote est consacrée à la culture de l'ananas, une culture de rente dont la production est majoritairement commercialisée dans les villes de Bukavu et de Goma. Bien que cette activité génère des revenus pour certains ménages, elle réduit les superficies disponibles pour les cultures vivrières et peut limiter la disponibilité d'aliments diversifiés au niveau des familles. À cela s'ajoutent la faible productivité agricole, l'absence de jardins potagers et certaines pratiques socioculturelles peu favorables à une alimentation équilibrée, contribuant ainsi à la persistance des problèmes nutritionnels dans la communauté.

DEFIS

- Pauvreté des ménages, limitant l'accès à une alimentation suffisante, variée et nutritive.
- Insuffisance des terres destinées aux cultures vivrières, réduisant la production alimentaire familiale.
- Occupation d'une grande partie des terres arables par la culture de l'ananas, une culture de rente principalement destinée à la vente à Bukavu et Goma, au détriment des cultures vivrières.
- Faible diversité alimentaire au niveau des ménages, entraînant une alimentation peu équilibrée.
- Faibles connaissances en nutrition, affectant l'adoption de bonnes pratiques alimentaires et nutritionnelles.
- Faible productivité agricole, due au manque de semences de qualité et à la faible fertilité des sols.
- Absence ou insuffisance de jardins potagers familiaux, limitant l'accès aux légumes et autres aliments riches en micronutriments.
- Pratiques socioculturelles défavorables à la nutrition, influençant négativement les habitudes alimentaires des ménages.
- Commercialisation excessive de produits agricoles

ACTIONS URGENTES

- Renforcer les moyens de subsistance des ménages à travers des activités génératrices de revenus, afin d'accroître leur pouvoir d'achat et leur capacité à accéder à une alimentation suffisante et diversifiée.
- Promouvoir une meilleure utilisation des terres disponibles en encourageant les ménages à réserver une partie de leurs parcelles aux cultures vivrières et nutritives destinées à la consommation familiale.
- Sensibiliser les producteurs d'ananas à l'équilibre entre cultures de rente et cultures vivrières, afin de préserver la sécurité alimentaire des ménages tout en continuant à générer des revenus.
- Diversifier la production agricole et les habitudes alimentaires en promouvant la culture et la consommation de différents groupes d'aliments, notamment les légumes, les fruits, les légumineuses et les aliments d'origine animale accessibles localement.
- Renforcer les séances d'éducation nutritionnelle auprès des parents, des leaders communautaires et religieux, afin d'améliorer les connaissances et les pratiques concernant l'alimentation des enfants, des femmes enceintes et des femmes allaitantes.
- Améliorer la productivité agricole grâce à l'accès aux semences améliorées, à la formation sur les bonnes pratiques agricoles et à la promotion des techniques de restauration de la fertilité des sols.
- Promouvoir la création et l'entretien de jardins potagers familiaux, scolaires et communautaires pour accroître la disponibilité des légumes riches en vitamines et minéraux.
- Mobiliser les leaders religieux et communautaires pour lutter contre les croyances, tabous alimentaires et pratiques socioculturelles qui constituent des obstacles à une bonne nutrition.
- Encourager les ménages à réserver une partie de leur production agricole à la consommation familiale avant la commercialisation, afin de garantir une alimentation adéquate au sein du foyer.
- Renforcer la coordination entre les acteurs communautaires, les services étatiques et les partenaires

DOMAINES DE DIVERGENCE

Aucune divergence notée

RÉSUMÉ GÉNÉRAL

Le dialogue nutritionnel avec les leaders religieux et communautaires s'est déroulé avec succès au Centre de Mugote, dans la chefferie de Ntambuka, à Idjwi Sud, dans le cadre du projet Elimu Kwa Wote mis en œuvre par World Vision International. Cette activité a réuni les leaders religieux catholiques, protestants et musulmans, les leaders communautaires, les représentants des services techniques ainsi que d'autres acteurs clés de la communauté engagés dans la promotion du bien-être des enfants et des familles.

Après le mot de bienvenue et la présentation des participants, les facilitateurs ont animé une séance d'échange sur la malnutrition chronique, en mettant l'accent sur ses causes, ses conséquences et les actions pouvant être entreprises au niveau communautaire pour y faire face. Les discussions ont porté sur l'importance d'une alimentation équilibrée, la diversification alimentaire, les bonnes pratiques nutritionnelles pour les enfants, les femmes enceintes et allaitantes, ainsi que sur le rôle des leaders dans la mobilisation communautaire en faveur de la nutrition.

À travers des travaux de groupe et des discussions en plénière, les participants ont analysé la situation nutritionnelle du groupement de Mugote. Les échanges ont permis d'identifier plusieurs facteurs contribuant à la malnutrition, notamment la pauvreté des ménages, l'insuffisance des terres consacrées aux cultures vivrières, la faible diversité alimentaire, le manque de connaissances nutritionnelles, la faible productivité agricole liée à l'infertilité des sols et au manque de semences de qualité, ainsi que l'absence de jardins potagers familiaux.

Les participants ont également souligné qu'une grande partie des terres arables de Mugote est affectée à la culture de l'ananas, principale culture de rente de la zone. La production est largement commercialisée vers les villes de Bukavu et de Goma, procurant des revenus aux ménages. Toutefois, cette situation réduit les superficies disponibles pour les cultures vivrières destinées à l'alimentation familiale et contribue à la faible diversité alimentaire observée dans plusieurs ménages. Certaines pratiques socioculturelles et la commercialisation excessive des produits agricoles ont également été identifiées comme des facteurs aggravants de la malnutrition.

À l'issue des échanges, plusieurs recommandations ont été formulées. Les participants se sont engagés à sensibiliser davantage les ménages sur les bonnes pratiques nutritionnelles, à promouvoir les jardins potagers familiaux, à encourager l'équilibre entre les cultures de rente et les cultures vivrières, ainsi qu'à réserver une partie de la production agricole à la consommation familiale. Ils ont également recommandé le renforcement des activités génératrices de revenus, l'amélioration de l'accès aux semences de qualité et la promotion de techniques agricoles permettant d'accroître la fertilité des sols et les rendements agricoles.

Les leaders religieux et communautaires ont pris l'engagement d'intégrer des messages de sensibilisation sur la nutrition dans leurs différentes activités communautaires afin de contribuer au changement de comportement au sein des ménages. Ils ont reconnu leur rôle essentiel dans la lutte contre les croyances et pratiques socioculturelles susceptibles de compromettre une bonne nutrition des enfants et des familles.

La session s'est clôturée dans un climat de satisfaction et d'engagement. Les participants ont exprimé leur volonté de poursuivre les actions de sensibilisation et de mobilisation communautaire pour améliorer durablement l'état nutritionnel des enfants, des femmes enceintes et des mères allaitantes du groupement de Mugote. Les organisateurs ont remercié l'ensemble des participants pour leur présence, la qualité de leurs contributions et leur engagement en faveur de la promotion de bonnes pratiques nutritionnelles au sein de la communauté. L'activité s'est terminée par une photo de famille symbolisant l'engagement collectif des différents acteurs dans la lutte contre la malnutrition à Mugote.

SECTION QUATRE : PRINCIPES D'ENGAGEMENT ET MÉTHODE

PRINCIPES D'ENGAGEMENT

Engagements pris par les participants 1. Mettre en place un jardin potager dans chaque ménage afin d'augmenter la disponibilité des légumes et autres aliments riches en vitamines et minéraux. 2. Réserver une partie de la récolte familiale à la consommation du ménage avant toute vente, particulièrement pour les aliments nutritifs destinés aux enfants, aux femmes enceintes et allaitantes. 3. Diversifier l'alimentation familiale en intégrant régulièrement des légumes, des fruits, des légumineuses, des patates douces à chair orange, des poissons et d'autres aliments disponibles localement. 4. Organiser des séances communautaires de sensibilisation sur la nutrition dans les églises, mosquées, écoles et réunions villageoises afin de renforcer les connaissances des familles. 5. Promouvoir l'élevage de petits animaux (poules, canards, lapins, cobayes) pour améliorer l'accès des ménages aux protéines animales.

MÉTHODE ET CADRE

Le dialogue nutritionnel a été organisé selon une approche participative réunissant les autorités locales, les leaders religieux et communautaires, ainsi que les représentants du service technique de Mugote. La séance a débuté par un exposé sur les principales causes, conséquences et mesures de prévention de la malnutrition chronique, permettant aux participants d'acquérir une compréhension commune de la problématique nutritionnelle dans leur communauté.

CONSEILS POUR LES AUTRES CONVOCATEURS

Pour renforcer l'efficacité des prochains dialogues nutritionnels, il est recommandé de garantir une participation inclusive des femmes, des hommes, des jeunes, des agents de santé, des enseignants et des leaders communautaires et religieux. Les échanges devraient être davantage centrés sur les réalités de Mugote, notamment la prédominance de la culture de l'ananas, la faible disponibilité des terres pour les cultures vivrières et le manque de jardins potagers familiaux.

FORMULAIRE DE RETOUR : INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

REMERCIEMENTS

PIÈCES JOINTES

- Liste présence
- Consent form